

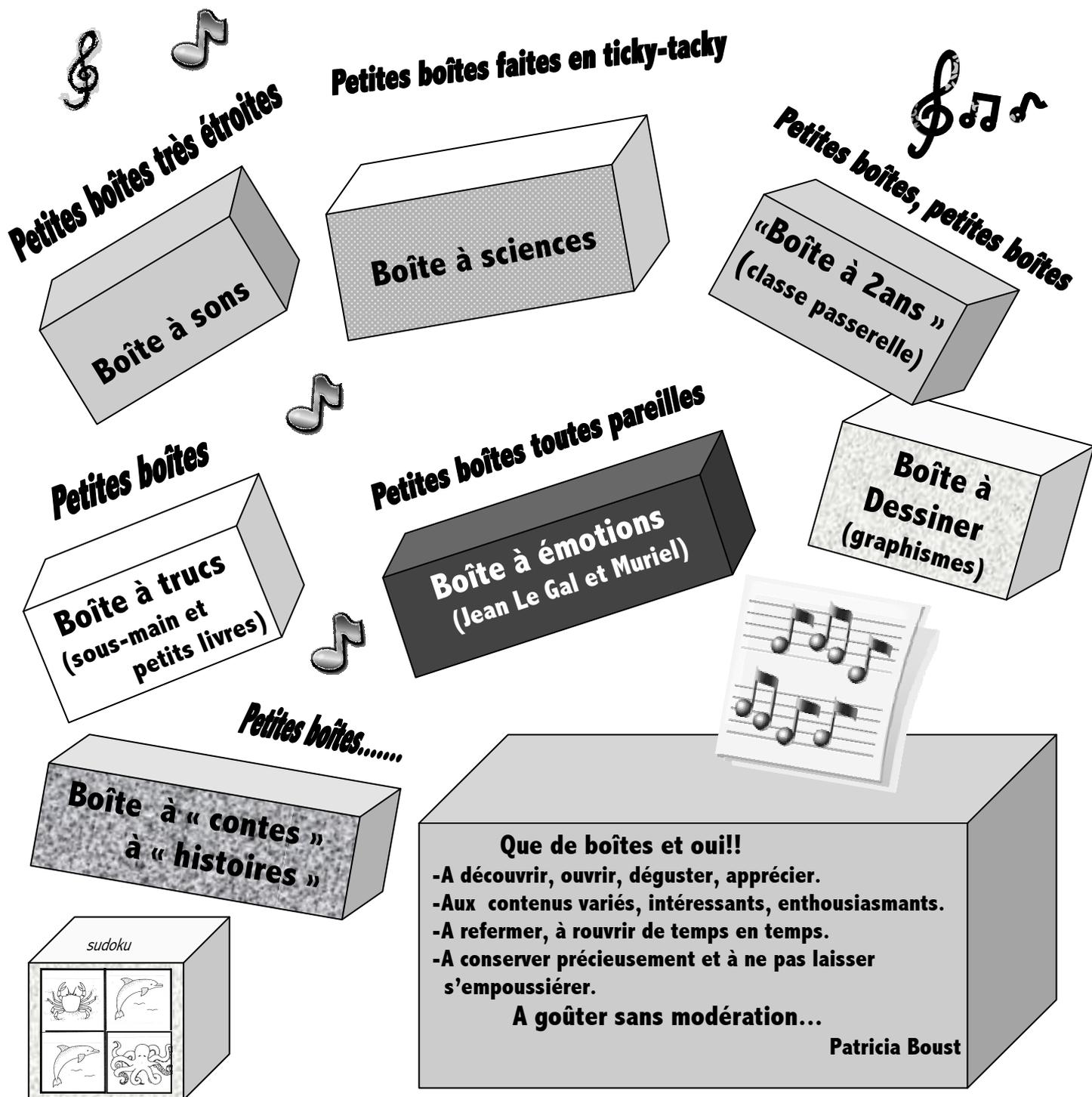
# Chantier

n°37

# Maternelle

Institut Coopératif de l'Ecole Moderne  
Pédagogie Freinet

Année scolaire 2007/2008 : numéros : 36, 37, 38, 39



# Vie du secteur

La fédération de stages  
Montmorillon 2007  
(Vienne)

Le Secteur Maternelle a participé à la fédération de stages qui a eu lieu fin octobre . Nous vous présentons ici les différentes journées de travail dont vous pourrez retrouver les compte-rendu détaillés sur le site de l'ICEM.



## Sommaire du journal des stages :

- 1-Démarrer en Pédagogie Freinet
- 2-Un évènement arrive dans la classe, Qu'est- ce que j'en fais ?
- 3-Vie du stage et bilan
- 4-Trocs de trucs
- 5- En lien avec les Chantiers



### 1 - dimanche 28 octobre - journée sur l'expression

Conférence / débat –

pratiques de classe : quoi de neuf , texte libre

ateliers de pratique adulte : libre expression

### 2 - lundi 29 octobre - journée sur la communication

conférence / débat - pratiques de classe - ateliers de pratique adulte

### 3 - mardi 30 octobre - journée sur le tâtonnement expérimental

conférence / débat - pratiques de classe - ateliers de pratique adulte

### 4 - mercredi 31 octobre - journée sur l'organisation

#### coopérative de la classe

conférence / débat - pratiques de classe

### 5 - Bilans de journée

- bilans de fin de journée - préparation de la journée du lendemain

**Le journal se trouve sur le site de l'ICEM**

<http://www.icem-pedagogie-freinet.org>

[Accueil](#) → [Formation](#) → [Fédération de stages](#) →

[Montmorillon 2007 \(Vienne\)](#) → [Journal des stages ....](#)



Très bonne impression, très sympathique. Alternance de grand groupe (collectif), petit groupe, et pratique, écoute intensive. Très bon stage BRAVO! mais pas assez de festif et de temps prévu pour la préparation des présentations.

Le Loup-Garou indispensable!  
Accueil fantastique  
A prévoir : enrichir le répertoire de notre patrimoine « choralistique » commun de proximité.

## Bilan

Mon premier séjour à Freinet land GENIAL, ENRICHISSANT, DES IDEES PLEIN LA TETE

J'étais heureuse d'être là. D'une part, parce que ce stage m'a permis de me réconcilier avec la vie en collectivité, la technologie et les relations avec les autres. Et d'autre part, professionnellement, j'ai enfin rencontré des collègues qui ont les mêmes valeurs que moi. J'ai enfin trouvé ma place . MERCI

### **J'arrive dans ma classe mercredi ou jeudi, qu'est-ce que je change en premier ? (extraits)**

- ☞ Apprendre à lire les dessins des enfants pour les mettre en valeur dans le cahier de classe
- ☞ Ecouter plus et parler moins
- ☞ Je vais me rapprocher d'une collègue que j'ai senti travailler dans ce sens-là
- ☞ Mieux concevoir l'organisation spatiale
- ☞ Réorganiser la classe avec écritoire/coins
- ☞ Lancer le tâtonnement expérimental, utiliser le caméscope
- ☞ Dire à mes collègues que le travail individualisé, ce n'est pas un gros mot
- ☞ Adapter un livret de travail individuel



Nous avons déjà consacré dans les « Chantier Maternelle » 9-10-11 des articles sur « la pratique des toilettes » dans les écoles élémentaires. Il semble que, au niveau de nos responsables politiques, aucune réflexion de mise en place d'une libre circulation dans les écoles n'ait été menée.

Jean Le Gal lance un appel à l'engagement.

jean.le-gal@wanadoo.fr

Le rapport de l'Observatoire national confirme ce que nous savions déjà :

- **la pratique des toilettes** dans les écoles élémentaires françaises constitue souvent **une atteinte au droit de l'enfant à la santé**, au bien être, au respect de sa dignité et de son intimité, mais aussi à son **droit à l'éducation** car comment bien travailler lorsqu'il n'est possible d'aller aux toilettes **qu'aux récréations** alors qu'on en a envie.

**La commission propose des axes de réflexion** pour aboutir à des avancées concrètes dans un domaine qui " fait partie des responsabilités du directeur d'école, du conseil des maîtres et du conseil d'école et de l'ensemble de la communauté éducative »

- **respect de l'intimité** avec amélioration à apporter : portes, fermeture, patère, poubelle, lunette...).

- **sécurité**.

- **surveillance** pour assurer la sécurité, l'intimité entre les enfants et leur tranquillité... Les modalités doivent être mentionnées dans le règlement intérieur.

- **propreté** ; hygiène ; santé.

"**Des recommandations** doivent être faites et **des conseils** donnés **aux enseignants** afin qu'ils **facilitent l'accès aux toilettes** dans les meilleures conditions de responsabilité de leurs élèves, y compris pendant le cours si nécessaire..."

Or voilà **plus de 20 ans** maintenant que nous réclamons aux ministres successifs une réflexion sur cette **possibilité d'une circulation autonome et responsable dans l'école**, puisque dans toutes les écoles, des enfants sont amenés à circuler seuls hors de la surveil-

lance directe des enseignants, pour aller aux toilettes mais aussi pour des besoins pédagogiques.

**Malgré un dossier** où nous présentions le résultat de nos enquêtes, l'organisation responsable mise en place dans des classes et des écoles, les modalités d'exercice adoptées par des conseils d'école dans des règlements intérieurs souvent acceptés par l'inspection, **aucun ministre n'a voulu prendre la responsabilité d'engager une réflexion**.

Aujourd'hui le SE-UNSA souhaite à nouveau qu'une réflexion soit engagée.

Après nos vaines tentatives, je pense que **nous devons dépasser le stade des souhaits pour entrer dans celui des exigences** au nom des droits de l'enfant dont nous sommes les garants avec les parents et les organisations engagées dans le respect de la Convention internationale des droits de l'enfant.

Je vous propose de **renforcer encore notre dossier par vos témoignages et celui des enfants et des parents**: les problèmes qui se posent, les solutions que vous avez trouvées, les difficultés rencontrées, les oppositions, vos interrogations... Comme Muriel, Ninon, Bruce, Bernard, Véronique, Sylvie, dans leur dernier message sur la liste Freinet, **dites le en quelques mots** car je sais que le travail ne vous manque pas.

Je m'engage **à en faire une synthèse et à vous la restituer** pour que chacun puisse l'utiliser. Je suis aussi preneur de vos règlements intérieurs s'ils ont prévu une circulation autonome dans l'école comme c'est le cas à l'école Curie.

Bien amicalement à vous



## Quelle émotion ?!

Comment dire tout ce que j'ai dans le cœur...  
Cécile Gabriel Mila Edition



J'ai eu un **coup de cœur** pour cet album de photos d'enfants en noir et blanc qui présente **à la première personne** les émotions, les sentiments. C'est **un appel à la lecture d'images** très bien conçu. Il prend en compte le **regard pointilliste de l'enfant** en montrant **juste un détail** de la page suivante à travers une fenêtre : le texte décrivant une action en posant la question rituelle « Quand je suis... quand je fais... ». Le petit carré d'image ouvre à tous les possibles... En tournant la page, **la photo complète** se dévoile et **le sentiment est nommé**, avec précision par une autre phrase rituelle : « je suis impressionné, inquiet, égoïste, surpris, impatient, généreux... ». À défaut de « leçons de vocabulaire », cet album qui en est riche, invite **avec tendresse et sensibilité** les enfants à échanger.

# Piste de réflexion ...

Nous avons évoqué dans le numéro 36 du « Chantier » les dangers qui guettent l'école maternelle. La question de la scolarisation des deux ans, notamment, fait débat. Voici le témoignage de Véronique Decker qui a travaillé dans une classe conçue spécialement pour les Tout-petits.



## La classe passerelle s'adresse aux enfants de 24 à 30/32 mois, et dès le jour de leurs 24 mois.

En cela, elle est différente de la classe des "deux ans" qui scolarise généralement des enfants de **30 à 34 mois** en début de scolarité. A cet âge, les différences sont énormes...

Elle s'adresse aux enfants qui ne nécessitent pas de garde, car la passerelle ne peut assurer ni cantine, ni garderie dans la suite de son accueil. La classe constitue **une transition entre la famille et l'école** qui elle, assure les services périscolaires permettant la garde de l'enfant.

## L'accueil des enfants se fait tout au long de l'année, et les effectifs peuvent glisser vers l'école.

Ainsi, des enfants entrés à la passerelle en septembre peuvent être accueillis en section de tout petits à Pâques, il suffit que les classes de l'école ne soient pas à pleine charge dès la rentrée (et là, les IEN s'évanouissent d'angoisse devant des effectifs de carte scolaire fluctuants...).

## Le taux d'encadrement est celui de la crèche, soit un adulte pour 8.

Donc, une classe **d'au plus 16 élèves**, avec un instit et une ATSEM. J'ai fait cette expérience pendant 3 ans dans une maternelle de ZEP ++, et **l'accueil prioritaire était pour les enfants non francophones**. En effet, entre deux et trois ans, les enfants acquièrent beaucoup de la structure de la langue et grâce à la passerelle, les petits pouvaient construire leur langue maternelle et le français scolaire ensemble. Comme à 24 mois, tout le monde babille, francophone ou pas, ils pouvaient s'exercer à la langue ensemble, d'autant plus que je faisais beaucoup d'efforts pour ne pas comprendre leurs mimiques, ni les trésors d'imagination qu'ils dépensaient pour mimer leurs désirs...

## Chaque matin, les mamans et les nourrices pouvaient venir avec les enfants et rester un peu avec eux.

Puis, elles repartaient avec eux également, jusqu'à ce que les enfants souhaitent rester davantage. Ce qui contrairement aux



"qu'en dira-t-on" arrivait inéluctablement. Et sans pleurs déchirants, ce qui est vraiment agréable...Et même si pour certains enfants la phase transitoire pouvait durer plusieurs semaines.

## Ma classe était composée de deux salles contigües,

l'une équipée d'un dispositif Actimousse de chez Nathan et d'une piscine à balles, les mousses pouvant s'empiler et le local servait ainsi de dortoir l'après midi pour les élèves de l'école. Car la passerelle ne fonctionnait **que le matin** et l'après midi, j'étais au bureau.

L'autre salle était équipée de **3 coins jeux et d'un coin atelier**. Contrairement à la plupart des enseignants, j'étais chaque matin dans un coin jeu différent et **je faisais des ateliers de "jeu-langage"**, où je commentais l'activité naturelle des enfants, je leur posais des questions, je chantais des chansons, tout en jouant avec eux.

Dans le coin atelier, je faisais avec eux toutes sortes de gribouillages et sculptures, avec toutes sortes de matériaux, peinture, terre, sable, graines... Puis à 10 H 30, lorsqu'il faisait beau, nous allions au jardin, un coin de la cour fermé par une barrière, où les enfants qui voulaient rester avec l'ATSEM ou moi, pouvaient rester ensemble et où déjà les plus intrépides demandaient à rejoindre les plus grands (ce qui était possible aussi...)

Retour à 11 heures, pour une **activité de "gym"** avec le parcours, la piscine à balles, et une petite activité dirigée au petit matériel (danse, foulards, ballons doux, parcours tactile,...) Pour finir, **quelques jeux de doigts, quelques comptines de nourrice à jouer sur mes genoux...**



Comme elles partaient en échelonné, les mamans pouvaient revenir quand elles voulaient et passer encore un moment dans la classe avec leur enfant, chanter et jouer avec nous. Moi, je ne quittais pas les enfants un instant, et l'ATSEM non plus (une petite minute pour faire pipi, très vite;...)

## Le repère, à cet âge est très charnel.

# ...Piste de réflexion

Je n'avais aucun autre objectif que de parler avec eux, de tout, et de créer pour cela chaque jour **un petit événement**

**nouveau** : des bulbes à planter, un bonnet pour la poupée, un nouveau camion rouge, des biscuits à découper à l'emporte pièce, et les mamans m'aidaient à le faire, car je prenais le temps de solliciter chacune à cela : rester une matinée entière et faire quelque chose avec nous. Soit elles avaient une idée, soit je l'imposais un peu en leur proposant de choisir entre les bulbes et la pâte sablée, ....

**Les enfants n'étaient jamais obligés de participer à une activité,**

même pendant le temps de chant, certains restaient dans la piscine à balles...J'attendais qu'ils se lassent, et ils se lassent de tout à cet âge. A la fin, tous veulent venir voir ce qui est nouveau, la surprise du jour et tous veulent des bulbes, des moules en forme de sapin, des graines à planter, de la terre à faire caca boudin, et même si après leur passage, c'est un peu Attila, et même si pour certains, il faut des mois pour oser prendre un pinceau...

Car à cet âge, tout est dans l'excès : babillant sans cesse ou totalement mutique, tout excité ou posé dans un coin comme un perdreau mouillé, il faut savoir laisser le temps de venir, et apprivoiser les renardeaux avec patience.

Un jour, pour convaincre une petite fille de faire de la peinture avec les doigts, j'avais imaginé la chose suivante : couvrir le préau de papier blanc, et demander à tous les parents, à tous les enfants de tremper la main dans la peinture liquide pour laisser une empreinte. L'ATSEM et moi, nous notions les noms au dessous de l'empreinte. Les mamans et les papas ont bien souffert ce jour là : certains ne voulaient pas, peur de se salir, peur d'être ridicule, il nous a fallu une semaine pour arriver à avoir les mains de tout le monde.

Là dessus, l'INEN vient inspecter une instit. Je ne me décourage pas, les parents me regardent et je lui ai demandé de laisser son empreinte aussi. Et j'écris en dessous : Main d'Inspecteur.... Là, même les papas béninois et togolais ont craqué et ont fini à faire des bêtises de toubabs avec nous.... Un papa a fait une frise de mains avec sa femme (une grande main de papa, une petite main de maman...). Leur petite Atoucoulé était ravie...

Du coup, pour montrer mon courage, j'ai déchaussé mes pieds et courageusement

j'ai mis mes orteils dans la barquette verte : vlan, des coups de pied là où le papier était resté blanc...

Les minots étaient étouffés de rire.... Mais les mots pied et orteil s'étaient imprimés dans leur mémoire... La semaine suivante, quand il s'est agi de faire de la barbotine et de tremper des morceaux de tissus dans la bouillasse, tout le monde était partant, et l'atsem et moi avons eu quasiment un bain de boue... L'argile c'est excellent pour la peau. La peur était partie et les parents sont venus : un papa a fait un grenier à mil sur pilotis avec des brindilles trouvées dans la cour et des boudins d'argile. Et hop : tout le monde savait brindille et grenier et le verbe poser conjugué à toutes les personnes.

**Voilà, c'est un lieu qui n'est pas l'école, qui n'est plus la famille et qui est entre les deux.**

On y passe, pour quitter les siens en ayant apprivoisé l'école, son matériel et sa langue. **On y laisse son enfant, petit à petit**, en apprivoisant la peur de le laisser seul, la peur du qu'en dira-ton parce qu'il n'est pas propre, trop timide, trop excité, ...

Juste pour en finir avec la propreté : **tous les enfants venaient avec des couches en forme de culotte**, qui se descendent et se remontent comme des slips. Lorsqu'ils le souhaitaient, ils pouvaient prendre dans leur tiroir une vraie culotte ou un vrai slip et quitter la couche. On les aidait à se changer évidemment. Mais c'était à eux de prendre la décision. Nous, on s'en foutait totalement et on ne valorisait pas plus que ça, car déjà les familles avaient la pression de leur budget et de leur entourage là dessus, donc, l'ATSEM et moi, on n'insistait pas du tout. **En général, ils étaient tous propres en quelques mois**, sans que cela ne pose souci et lorsque la "propreté" ne venait pas, l'enfant pouvait rester à la passerelle à la rentrée suivante. Nous avons ainsi gardé un enfant trisomique jusqu'à 38 mois, avec l'accord de tout le monde...

*Voilà donc l'histoire de cette classe qui commençait à 8 élèves, finissait à 16, en ayant passé dans son dispositif environ 24 enfants, qui pour 8 d'entre eux environ, avaient intégré les classes de l'école avant l'heure de la rentrée. Bilan, chaque instit de petits, à la rentrée, avait déjà 4 enfants habitués à la classe, paisibles et heureux de revenir... 4 ans après, les évaluations CE2 donnaient + 32 % en moyenne aux enfants de la passerelle et à ceux de la crèche (à égalité) par rapport aux autres enfants de l'école. Mais les enfants de la crèche étaient majoritairement des enfants de familles francophones avec un emploi déclaré ce qui était un milieu social supérieur à celui de la passerelle.*



# Rebonds...

Bonjour

Je ne sais si vous avez prévu une rubrique courrier des lecteurs, mais puisque ce numéro est arrivé au début des vacances, je n'ai aucune excuse pour ne pas réagir et participer...

Tout d'abord, bravo. Tous les articles sont intéressants et permettent peu ou prou de réfléchir et d'infléchir sa pratique.

Par exemple, en lisant la cuisine sur le ouaibe, je rebondis en me disant qu'il faut que je mette plus d'écrits accessibles dans les albums de vie (et de lecture) et que les enfants puissent facilement aller les lire, les consulter (en les mettant dans la bibliothèque de la classe)

Quelle belle idée que cette valise ! Je ferai bien ça l'année prochaine mais bien sur une variante GS.

Les cahiers d'écrivains : c'est mon article préféré parce que c'est ma préoccupation du moment.

Dans le GD 95, nous avons réfléchi à une progression qui permette aux enfants de passer du dessin-histoire (avec dictée à l'adulte plus ou moins élaborée), au texte libre de l'école élémentaire.

Dans l'esprit du cahier de réussites de l'AGEEM, j'avais imaginé ces quelques items qui sont me semble-t-il tout à fait spécifiques à la PF.

Dans ma classe de GS, chaque enfant a son cahier d'écrivain avec ses dessins histoires. Petit à petit, leur part d'écriture grandit, même si on ne se débarrasse jamais vraiment de la dictée à l'adulte.

Tous les deux jours, on choisit un texte parmi les nouveaux et on en fait un petit livre (un par enfant, un pour la classe, d'autres pour les autres classes de cycle 2). Il y a aussi un affichage en grand du texte (au recto texte en script et en bâton, au verso texte illustré).

Ma recherche en ce moment porte sur un outil (de type sous-main ?) d'aide à l'écriture de texte en autonomie dès la GS. Si vous avez des pistes, je suis preneuse...

Merci et au plaisir de vous lire à nouveau pour le prochain numéro

Agnès Joyeux

En ce qui concerne le sous-main, voici ce que nous avons réalisé l'année dernière pour les enfants de grande section qui passaient au CP. Sur une feuille A3, nous avons mis :

**une bande numérique** allant jusqu'à 33,

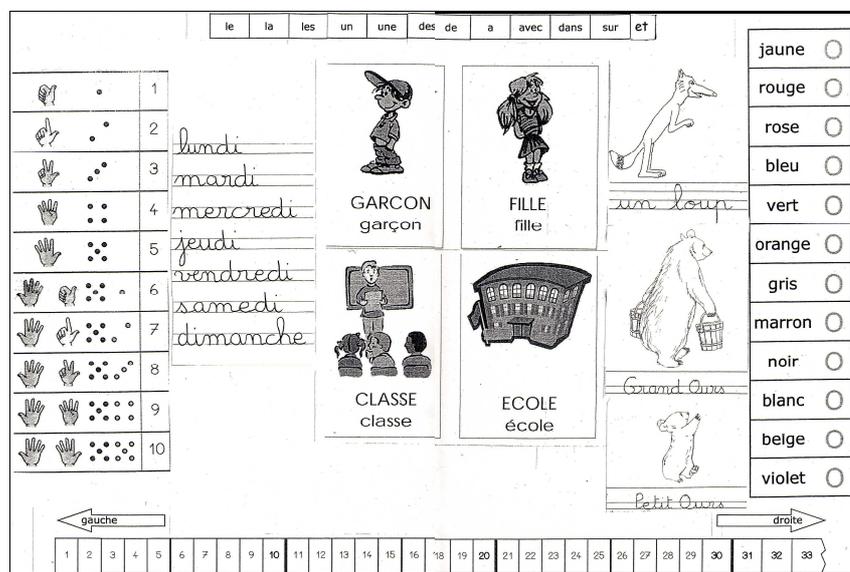
**les jours de la semaine** en écriture cursive,

**les couleurs** que les enfants ont colorié,

des **petits mots outils** (le, la, les, un, une, des, de, a, avec, dans, sur, et),

quelques **mots** vus en classe à travers des albums tel que ours, loup,.... Ou à travers des situations rituelles comme fille ou garçon. Ces mots sont écrits soit en lettres capitales, en script ou en cursive,

**Les collections-témoins de doigts, les constellations de points** allant jusqu'à 10.



Le sous-main a été utile en ce qui concerne la lecture des couleurs, lorsque les enfants doivent par exemple lors d'une consigne écrite colorier, entourer...avec une certaine couleur. Il est aussi utile pour les jours de la semaine pour se repérer et les écrire, tout comme pour écrire les petits mots outils : un, une,... La bande numérique a été utilisée par les enfants pour ordonner les nombres, chercher celui avant, après, les écrire, ...

Les enfants s'y repèrent souvent en début d'année et encore maintenant pour certains d'entre eux afin de se rassurer en cas de doute.

Il est utile aussi mais il n'était pas fait pour cela à l'origine pour...pour éviter de salir la table et de mettre de la colle liquide indélébile partout !!!!!

Témoignage de l'enseignante de CP

Il bien sûr perfectible et nous pensons cette année, remplacer les flèches indiquant la droite et gauche par des mains et utiliser le recto du sous-main pour y ajouter l'alphabet et le traçage des lettres et des chiffres. Le sous-main est un **outil d'aide individuel** qui assure une continuité dans l'univers scolaire de l'enfant. Il résout notamment le problème du passage des outils lorsque les enfants vont dans plusieurs classes de CP..

Par sa clarté et sa lisibilité, il **permet à l'enfant de travailler en autonomie** avec un minimum de matériel et de manipulation. Il pourrait bien sûr être individualisé et différencié selon les besoins des enfants notamment ceux qui ont besoin d'une attention particulière durant les premières périodes du CP.

# Sur le ouaibe

Voici des **sites** où vous pourrez trouver des exemples de sous-main :

- <http://www.minimat.net> (allez dans activités avec mimi, puis sous-main aide à la lecture)
- <http://lps13.free/> (la petite souris)
- [http://www.icem34.fr/detail.php?nw\\_id=110](http://www.icem34.fr/detail.php?nw_id=110)
- [http://www.ecpasabb.edres74.ac-grenoble.fr/article.php3?id\\_article=300](http://www.ecpasabb.edres74.ac-grenoble.fr/article.php3?id_article=300) (sous-main du CP au collège)
- <http://j44.free.fr/> (La maternelle de Moustache)
- <http://md87.ouvaton.org/>
- <http://www.bpep-tunis.ac-versailles.fr/espacepro/spip.php?article50>

Un sous main pour les GS pour **créer de petites histoires** :

- [http://ien-sarre-union.site.ac-strasbourg.fr/vie\\_classe/Vie\\_classe.htm](http://ien-sarre-union.site.ac-strasbourg.fr/vie_classe/Vie_classe.htm)

Et enfin, **un sous-main abécédaire**. Des élèves de GS ont effectué un travail sur chaque lettre de l'alphabet, recherché différentes graphies, collecté des objets et des images dont le nom commençait par cette lettre. 26 tableaux ont été ainsi réalisés. Allez voir le résultat : <http://cic-stgilles-ia85.ac-nantes.fr/spip.php?article106>



**Dans le numéro 36, Je vous présentais les cahiers d'écrivains, pour mettre en valeur les textes élaborés par les enfants, j'ai trouvé un outil magique, économique et pratique, je ne résiste pas au plaisir de vous le présenter . Grâce à cette technique chaque enfant partira au CP avec son petit livre !**

*muzellec.dehan@wanadoo.fr*

Depuis un mois, boosté par le **Prix de l'innovation éducative 2007**, le site des petits livres a grandement évolué, hors ligne.

Il est temps pour lui de prendre son envol, et de grandement faciliter le démarrage des collègues qui voudraient **faire découvrir les petits livres à leurs élèves**.

Dès aujourd'hui, vous pouvez donc retrouver en ligne, sur le site de notre association "Les Editions Célestines

⇒ Des **vidéos** présentant les petits livres et notre maison d'édition scolaire et coopérative.

⇒ Des **fichiers** vous permettant de démarrer à l'aide de plusieurs logiciels (Publisher, Scribus, Word, etc.)

⇒ Plus de **150 petits livres** à imprimer vous-mêmes gratuitement, à plier et diffuser auprès de vos élèves pour les aider à se lancer...

⇒ La possibilité de **mettre en ligne** vos propres petits livres pour qu'ils soient lisibles dans le monde entier...

**Bref... Voilà au moins une bonne résolution qu'il vous sera possible de prendre et de tenir pour 2008 ! ;o)**

<http://petitslivres.free.fr> Coopérativement.

pour les Editions Célestines :

Bruce Demaugé-Bost : École Federico García Lorca - 1 rue Robert Desnos - 69120 Vaulx-en-Velin

**Pour faire un petit livre :**

- 1** Plier une feuille A4 en deux , petit côté sur petit côté
- 2** Plier encore en deux
- 3** Déplier une fois, couper sur la trace du milieu, du côté du pli
- 4** Ouvrir et replier en deux , grand côté sur grand côté
- 5** Faire « l'accordéon »
- 6** Refermer en marquant les plis pour terminer le petit livre

**Et le tour est joué !**

# Repères...

Activités autour de  
la littérature  
de jeunesse

marionlagarde2007@no-log.org

Voici le compte rendu d'une conférence de Nathalie Brisac (maître formateur dans le 92 et auteur pour la jeunesse) qu'il nous a semblé intéressant de publier. Même si elle s'adresse plutôt au CP, CE1, CE2. Les maternelles piocheront surement de bonnes idées dans cette pratique !

## 4 types d'activités présentées :

- ↳ Moment de l'histoire journalière
- ↳ Production d'écrit
- ↳ Lecture en réseau
- ↳ Livres-fiches



### Le moment de l'histoire

De 13h30 à 14h, **tous les jours**, dans le coin lecture de la classe, **LIRE une histoire**. L'histoire doit être forte, regorgeant de sentiments et de dilemmes, faisant écho au vécu des élèves. Cela peut être une lecture en réseau. Il ne faut pas de documentaire ou d'histoires trop longues.

Après la lecture, il y a peu de discussions, ce n'est qu'une **lecture cadeau**. Mais il est important de permettre la compréhension de chaque livre. Le moment de l'histoire c'est aider les enfants à comprendre.

**Le vendredi, c'est un élève qui s'assit sur la chaise de l'enseignant et lit son histoire.** Cet élève s'est inscrit sur le tableau de lecture, il n'a eu aucun devoir pendant la semaine avec pour seule consigne de s'entraîner à lire le livre pendant la semaine. Cela peut être un extrait, ou seulement raconter l'histoire pour les enfants « prioritaires ».

**Enfants prioritaires** (Mireille Brigaudiot) : les enfants qui sont le plus en difficulté dans une classe doivent recevoir une information avant la lecture journalière. L'enseignant leur **raconte** l'histoire avant de la lire. Cela leur permet de s'imprégner de l'histoire, de la comprendre avant la lecture publique : « je vais vous raconter l'histoire que je vais lire cet après-midi, et juste à vous ». Cela permet d'accrocher les élèves à l'histoire, de leur faire savoir qu'ils sont prioritaires sur l'histoire.  
Raconter l'histoire permet aux enfants de franchir la barrière de la compréhension du langage écrit.

**Chaque vendredi, un enfant lit son histoire.** Chaque élève s'inscrit sur un tableau, en choisissant un vendredi, qui ne soit pas un vendredi précédant les vacances. Il met son prénom, le livre qu'il a choisi, pour que l'enseignant sache si le livre n'est pas trop difficile. Le mieux est de choisir un livre facile. Possibilité de choisir un livre dans la bibliothèque de la classe, si pas de livres à la maison.

L'enseignant met un mot dans le carnet de liaison de l'enfant :

« cette semaine, votre enfant va lire un livre devant toute la classe. Pour cela, il n'aura aucun devoir de la semaine, pour lui permettre de s'entraîner à lire à haute voix le livre qu'il présentera. Il est important que ce moment de lecture soit une réussite, je vous demande donc d'aider votre enfant à relire son histoire.

Merci d'avance. »

Après la lecture publique, l'enseignant remet un mot pour les parents : « votre enfant a lu son livre, ça a été un moment inoubliable pour lui et sa classe. »

Mettre toujours en avant les réussites, les succès de l'enfant.

Fin de la semaine, écrire tous les titres des livres lus : titre, auteur, éditeur. L'enfant choisit UN titre et remplit son tableau en copiant les renseignements donnés au tableau. Dans ce tableau, il est demandé aussi l'avis des enfants sur le livre qu'ils ont préféré. Ce tableau permet aux parents de connaître les goûts de leur enfant et de pouvoir emprunter par la suite ce livre.

Les livres lus ne sont pas utilisés pour les autres matières de la classe. Ce n'est pas le but des albums. Travailler les autres matières sur des textes, pourquoi pas authentiques, mais pas sur les albums lus en classe, lors du moment de l'histoire.

### POUR LES LIVRES PLUS DIFFICILES D'ACCES :

Ex : le secret, Anaïs Vaugelade

L'histoire de Poule et de Chat, qui vivent ensemble. Poule a un secret, Chat veut savoir lequel, le trouver. Il part, passe la journée dehors et revient le soir. Poule lui demande ce qu'il a fait, elle est inquiète, lui répond : « c'est mon secret ».

L'histoire est un peu compliquée, d'où l'importance de l'expliquer avant de la raconter.

↳ Donner le vocabulaire nécessaire à la compréhension fait parti des indices à donner.

↳ raconter l'histoire avec ses propres mots aux enfants prioritaires

↳ Dépiauter l'histoire, parler du vocabulaire

↳ Importance de signaler qu'il faut écouter l'histoire, faire des images dans sa tête, ne pas interrompre la lecture.

↳ Prendre un groupe homogène de langage (importance de laisser les non parleurs ensemble pour qu'ils aient la possibilité de parler), d'énoncer oralement sur le secret de la poule, du chat. Chaque enfant a une petite feuille sur laquelle il y a deux, trois questions : « qu'est-ce qu'un secret ? », « aimes-tu avoir un secret ? pourquoi ? », « pourquoi est-ce difficile de garder un secret ? »

↳ « selon toi, quel est le secret de la poule ? » : les enfants écrivent une réponse, puis correction orthographique et réécriture.

## Production d'écrit

Supports : le livre blanc, Nathan (livre totalement blanc et paginé).  
Cahiers divers pour les enfants, 1 par enfant.

Le but est, en 6 à 8 semaines, d'écrire une histoire collective en classe. c'est LA grande histoire de l'année. Un livre sera construit et mis à la bibliothèque de l'école, chaque élève fera son livre dans un cahier.

La culture littéraire des enfants ressort à ce moment-là. Chaque livre lu qui les a imprégné leur permet de comprendre facilement le schéma narratif, de dire une histoire, d'en faire une trame.

### **Base du schéma narratif :**

- Personnages, où, quand, cadre de l'histoire : situation initiale
- Catastrophe, moment dramatique : changement
- Le chemin pour résoudre les problèmes : parcours du héros de l'histoire
- Fin de l'histoire, tout revient à la normale : situation finale

Important : dire aux enfants que toutes les idées sont bonnes, mais que cette fois-ci, pour ce livre-là, tout ne pourra pas apparaître dans l'histoire, mais que bientôt, à la fin de ce livre, ils seront tous capables de faire leur livre.

De même, rappeler aux enfants qu'une fois que les 2 personnages ont été choisis, ils ne peuvent être changés.

**Semaine 1.** Choisir 2 personnages, seulement 2.

**Semaine 2.** Schéma de l'histoire. L'enseignant fait un schéma rapide de la trame de l'histoire. La classe est divisée en 4 groupes de langage homogène.

Le 1<sup>er</sup> groupe, **les élèves ayant des difficultés niveau langage**, commencent. Ils doivent poser les bases de l'histoire. Que se passe-t-il ? où ? qui ? comment ? quand ?

Le 2<sup>nd</sup> groupe, **les élèves ayant de grandes difficultés niveau langage**, continuent. Ils doivent trouver les moments horribles et dramatiques de l'histoire, car il y a toujours un moment horrible dans les histoires.

Le 3<sup>ème</sup> groupe, **les élèves sans difficultés langagières**, raconte à l'oral la suite de l'histoire, comment les personnages vont évoluer.

Le 4<sup>ème</sup> groupe, **les élèves sans difficultés langagières**, raconte la fin de l'histoire, la résolution des problèmes.

L'enseignant n'est là que pour encourager, mettre d'accord les élèves, faire un schéma-dessin de la trame narrative trouvée par les enfants. La 2<sup>ème</sup> semaine est la mise en mots.

**Semaine 3.** Mimer l'histoire en EPS, raconter l'histoire pour bien se l'approprier. Demander la venue d'un autre professeur pour savoir s'il comprend l'histoire en schéma. Evidemment non, il sera donc important de l'écrire.

**Semaine 4.** Enoncer du langage écrit. Dictée à l'adulte. Chaque groupe passe, raconte sa partie de l'histoire. L'enseignant écrit et passe le crayon aux élèves quand il sait que ces derniers peuvent l'écrire seuls.

**Semaine 5.** Taper l'histoire à l'ordinateur. L'enseignant met ensuite le texte en paragraphe, grossit l'écriture (en 24 ou plus), l'imprime

et découpe le texte selon les paragraphes et pages du livre.

**Semaine 6.** Choisir un titre en collectif pour l'histoire, VOTE. Puis chaque élève doit remettre les paragraphes de l'histoire dans l'ordre. Chacun pagine son cahier-livre et colle ses paragraphes dans l'ordre.

**Semaine 7.** Faire la couverture du livre, les illustrations du livre. Pour le livre blanc, exemplaire de la bibliothèque, chaque enfant fera une des illustrations.

(voir si il est possible d'avoir les mêmes illustrations pour tous les enfants au moyen d'impression et photocopie couleur.)

## Lecture en réseau

Les livres doivent être un plaisir, ne pas les utiliser pour les travaux sur la langue.

Chaque réseau permet son lot de personnages. En faire des marottes et laisser ainsi la possibilité aux enfants de s'approprier les personnages, de se raconter leurs histoires, de prendre les marottes et de raconter l'histoire.

En milieu de CE1, les élèves fabriquent leur marque-page pour leur permettre de lire l'histoire en morceaux, ils commencent à lire des histoires plus longues.

### **Thèmes de lecture en réseau :**

Amitié

Selon auteur : Chen Jiang Hong

*Chaperon Rouge :*

dans la forêt profonde, Anthony Browne (texte en « je »),

quel cafouillage, Gianni Rodari

Chapeau rond rouge, Geoffroy Pennart

John Chatterton, détective, Yvan Pommeau

Petit lapin rouge, Rascal

Mademoiselle sauve-qui-peut, Philippe Corentin

Le petit chaperon vert, Grégoire Solotareff

## **Livres-fiches**

3 caisses sont disponibles dans la classe. Les livres sont classés selon leur difficulté dans ces 3 caisses. Assortis à ces livres, il y a de petites fiches de lecture sur la compréhension du livre et donc sur le ressenti de l'album. Les questions sont plus personnelles.

**Livres et documentations à (re)lire et (re)voir :**

L'enfant et la peur d'apprendre, Serge Boimard, Dunod

Les ouvrages de Mireille Brigaudiot-Apprentissages progressifs de l'écrit à l'école maternelle

-Première maîtrise de l'écrit

(les deux publiés chez Hachette Education)

<http://progmaterielle.free.fr/>

Les artistes passeurs viennent dans l'école pour monter un projet audio vidéo autour de la littérature : <http://artistes-passeurs.org/>. Ils travaillent avec les enfants sur le dessin des images, les textes, les dialogues, sons, bruits...

La Charte des illustrateurs – auteurs, ils viennent dans l'école : <http://perso.orange.fr/cielj/charte/>

Pour la source directe, en complément à cette conférence :

<http://nathaliebrisac.com/index.php>

<http://www.ecoledesloisirs.fr/index1.htm>

# Pratique d'école...

Suite à la sortie « graphisme » de juin 2007 où nous avons travaillé sur les empreintes des plaques d'égout, nous avons voulu continuer cette année sous forme d'un stage d'enfants cycle 1/ cycle 2.



Pendant une semaine, chaque début d'après midi pendant une heure (sieste des tout-petits/petits), nous avons travaillé avec les moyens/grands/CP répartis entre les 5 enseignantes en 5 groupes hétérogènes d'une quinzaine d'enfants.

Le premier jour, chaque groupe - muni d'un appareil photo, de craies, de feutres et de feuilles blanches- est sorti dans le quartier en suivant un itinéraire différent.

**Il s'agissait de repérer, dans le paysage urbain, tout ce qui pouvait faire penser à du graphisme**, et d'en ramener une trace, sous forme d'empreinte, de dessin ou de photo.



Nous pensions qu'avec 5 groupes, nous aurions une «récolte intéressante » qui nous permettrait de fabriquer une sorte de **catalogue de graphisme**.



# ...Pratique d'école

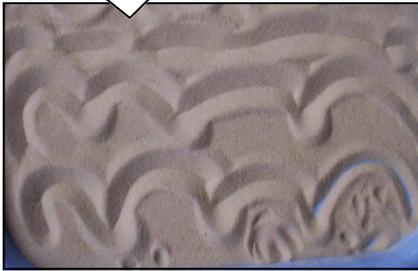
Les jours suivants, travail à partir des photos prises et des empreintes.

*Nous avons recherché auparavant différentes possibilités de représenter les graphismes rapportés afin de varier au maximum les représentations.*

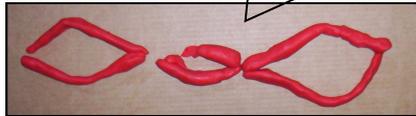
*La liste ci-dessous n'est pas exhaustive, les photos prises non plus, elles donnent une idée de ce qui a été fait dans les différents groupes*

Quelques représentations **en volume** (en relief ou en creux)

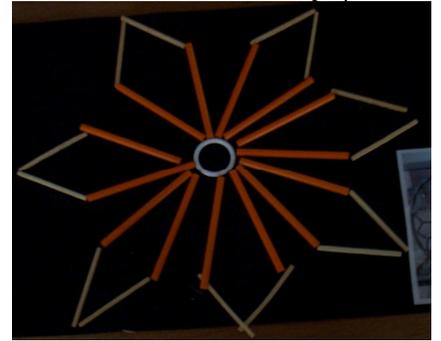
Dans le sable



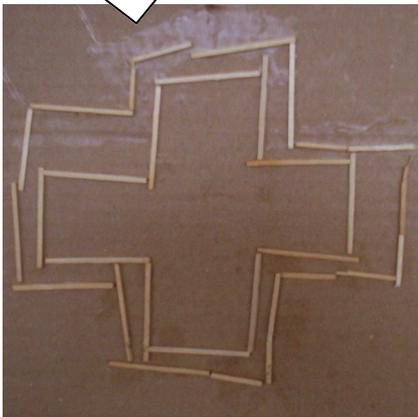
En pâte à modeler ou en terre



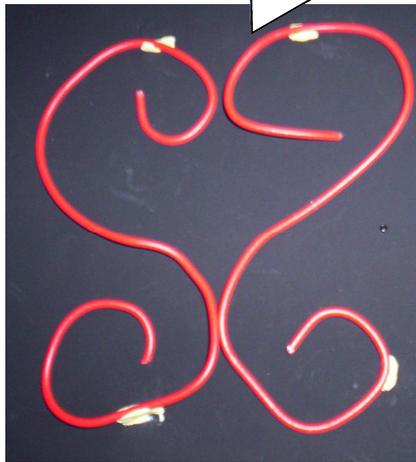
Avec des bâtonnets de bois, des anneaux de rideaux



Avec des allumettes



Avec du fil électrique ou du fil de fer



Avec de la corde armée



Avec des « cure-pipes »



Avec du carton



Avec de la mosaïque (ici en mousse)



Avec de la laine, du papier de verre, etc.

# Pratique d'école.

Autres représentations **à plat**, avec des outils et des médiums variés

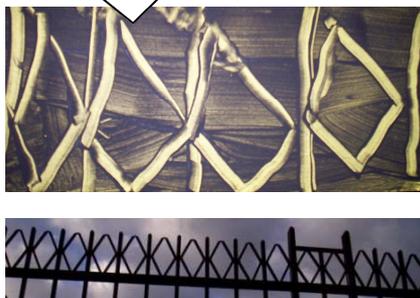
- Pinceaux, stylos, crayons, plumes, pailles, calames...
- Encre, drawing-gum, peinture, colle+sable...

A l'intérieur de chaque groupe, les enfants se sont essayés à plusieurs techniques.

Colle et sable



Peinture et colle + spatule



Peinture +  
peinture dorée au coton tige



Encre effaçable + effaceur



Drawing gum



Encore au coton tige  
sur papier calque



Peinture fluo sur fond noir  
+ spatule



Des photos de leurs réalisations ont été prises pour le catalogue.

Le catalogue a été réalisé par les enseignantes avec

- la photo prise dans le quartier ou l'empreinte
- la photo d'une réalisation d'enfant
- la reprise du tracé par l'enseignante.

Les fiches ont ensuite été reliées dans un coin, pour former un éventail.

Et les 5 éventails ont été copiés et distribués dans les 5 classes.



# Pratique de classe



Que se cache-t-il sous ce mot?  
Encore une activité de phonologie,  
un travail autour des sons ?

Non, non, rien de tout ça !  
Avec la boîte à sons, nous faisons de la musique !

**Elle ne nécessite pas de gros investissement pour une classe, juste un coin un peu retiré pour éviter les « perturbations sonores »...**

Dans un bac en plastique j'ai entreposé des objets de la vie courante et de récupération comme : des bouteilles plastique vides, des boîtes en métal (genre lait pour bébé, café ...) de grandeurs diverses, des morceaux de bambou, des supports de boîtes de feutres cannelés, des morceaux de gaine électrique cannelée elle aussi, des baguettes chinoises, des cache-pots en papier plié.



Et puis aussi des petits « instruments » fabriqués avec les enfants : des chaussettes fines remplies de graines, de perles en bois etc. qui s'entrechoquent et se secouent, se frottent entre les mains ...

Des œufs surprise en plastique jaune (vous voyez ?) remplis aussi de graines, des maracas maison



**Les enfants s'y inscrivent pendant le TI (travail individuel), préparent quelque chose à présenter aux autres et lors du moment de présentation,**

**nous écoutons tous la recherche.**



Quelquefois il n'y a que du rythme, quelquefois les enfants chantent en s'accompagnant, quelquefois la flûte harmonique que devient la gaine électrique lorsqu'on souffle dedans donne une autre couleur au morceau, quelquefois c'est un jeu de question/réponse entre les enfants ... Chaque présentation donne lieu à discussion, description de ce qui a été fait par nos musiciens du jour, mise en relation avec des choses inventées un autre jour ; quand je le peux je fais écouter aux enfants des musiques qui se rapprochent de leurs productions.

**Cette année, j'ai démarré l'introduction de la boîte à sons par une distribution générale des « instruments » dans la salle de jeu avec pour objectif de **rechercher tous les gestes que l'on pouvait faire avec l'objet choisi.****

Nous avons listé ces gestes et pendant la première quinzaine les enfants qui s'inscrivaient à cette activité étaient invités à n'utiliser qu'un seul geste.

Les autres enfants devaient identifier ce geste, et l'après-midi ceux qui le désiraient utilisaient ce geste en expression plastique.

Nous avons ainsi réalisé des panneaux qui deviendront un album géant autour de ces gestes.

Une fois que tous les gestes ont été repris, les enfants ont été libres de leurs choix.

J'ai remarqué qu'ils faisaient plus attention à leurs productions, que celles-ci étaient plus recherchées que l'an dernier. (J'ai suivi 16 de mes élèves). Certains (très avertis) vont même jusqu'à s'inventer des partitions qui ressemblent de très près à celles qu'ils ont pu voir par ailleurs, et font semblant de les suivre !



Ainsi, tout au long de l'année, je vais montrer aux enfants que tous les gestes qu'ils ont trouvés sont ceux des musiciens qui jouent sur des instruments manufacturés : **souffler** (instruments à vent), **appuyer** (piano), **secouer** (maracas), **taper** (percussions), **tourner** (vielle à roue), **gratter** (guitare), **faire rouler** (chekere), **frotter** (instruments à archet) ... et leur présenter ces instruments en direct quand je le pourrai sinon sur disque ou DVD.

Cette année nous avons eu une fermeture dans l'école et la classe libérée jouxte la mienne. Nous la partageons dans l'école et elle est encore encombrée par un mobilier nombreux que nous devons trier et évacuer.

Je ne désespère pas de pouvoir y installer un atelier musique plus important, avec la participation des enfants : percussions pendues à des portants de penderies, rideaux de coquillages, cordophones posés sur une table ...

Mais cela est une autre histoire ...

# Pratique de classe...



A partir d'un document existant sur des boîtes de sciences en maternelle, j'ai essayé d'en fabriquer six simples que les enfants peuvent utiliser en suivant étape par étape les photographies.

Il s'agit d'expérimenter, de me dicter ce qu'ils ont fait étape par étape, de dessiner ensuite ce qu'ils ont observé.

ksar.milani@free.fr

**Déroulement:** Les enfants peuvent aller seul ou à deux à cet atelier deux après-midi par semaine pendant que les autres font autre chose. Les petits étant à la sieste.

## Matériel:

Il est à disposition dans des boîtes ainsi que la fiche plastifiée avec les étapes à réaliser (sous forme de photos).

### Plonger des objets / FLOTTAISON

Matériel nécessaire dans la boîte : une petite bassine, une pierre ponce, un caillou

**1** **Consigne :** Je mets de l'eau dans la bassine puis je trempe les pierres. J'observe et je dis. Je dessine mon expérience.



### Plonger des objets / FLOTTAISON

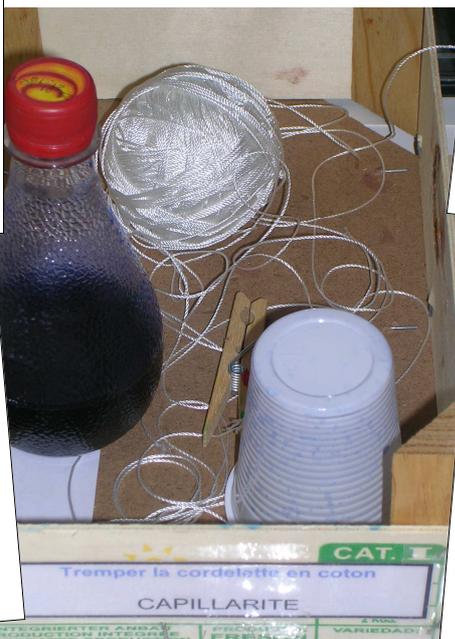
Matériel nécessaire dans la boîte : une petite bassine, une cuillère en métal et une en bois.

**2** **Consigne :** Je mets de l'eau dans la bassine puis je trempe les cuillères. J'observe et je dis. Je dessine mon expérience.

### Tremper une craie / CAPILLARITE

Matériel nécessaire : des craies blanches, un gobelet, une bouteille plastique contenant de l'eau teintée à l'encre (pas de couleur ressemblant à une boisson).

**3** **Consigne :** Je verse de l'eau colorée dans mon gobelet puis je trempe la craie. Je dis ce que j'observe. Je dessine mon expérience.



### Tremper la cordelette en coton / CAPILLARITE

Matériel nécessaire : des morceaux de cordelette, un gobelet, une bouteille plastique contenant de l'eau teintée à l'encre.

**4** **Consigne :** je verse de l'eau colorée dans le gobelet puis je trempe la cordelette. Je dis ce que j'observe. Je dessine mon expérience.

### L'eau et d'autres éléments / DISSOLUTION

Matériel nécessaire : un bol en plastique transparent, du gros sel, une petite bouteille plastique contenant de l'eau et une petite cuillère.

**5** **Consigne :** Je mets de l'eau dans le bol puis je mets une petite cuillère de gros sel. Je dis ce que j'observe. Je dessine mon expérience.

### L'eau et d'autres éléments / DISSOLUTION

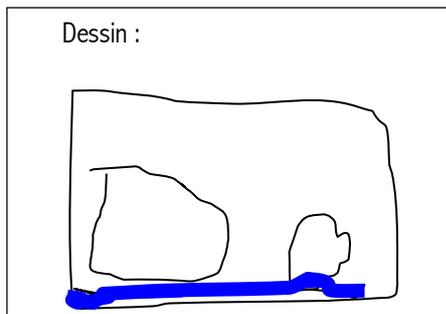
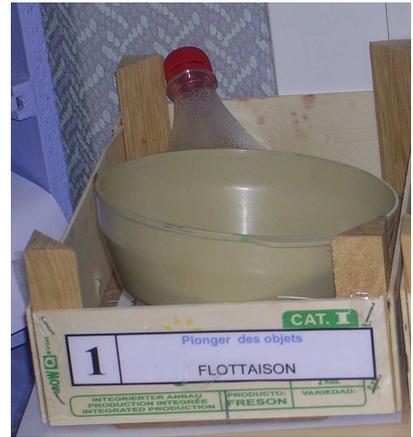
Matériel nécessaire : une assiette en plastique, un sucre, une petite bouteille d'eau contenant de l'eau teintée avec de l'encre.

**6** **Consigne :** je mets de l'eau dans l'assiette puis je place un sucre. Je dis ce que j'observe. Je dessine mon expérience.

# ...Pratique de classe

1		Je verse de l'eau dans la bassine.	Fiche de la boîte 1
2		Je trempe le caillou.	
3		Je trempe la pierre ponce	

« J'ai mis de l'eau dans la bassine. Après j'ai mis le caillou. J'ai mis la pierre ponce. La pierre ponce flotte parce qu'elle a plein de petits trous. Le caillou coule. »



Fiche de la boîte  
5



« On a mis de l'eau dans une assiette. L'eau est montée dans le sucre. Le sucre a fondu après. »

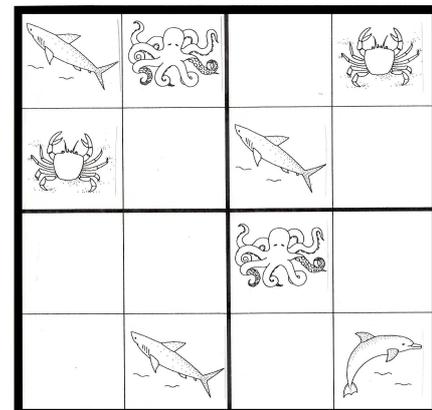
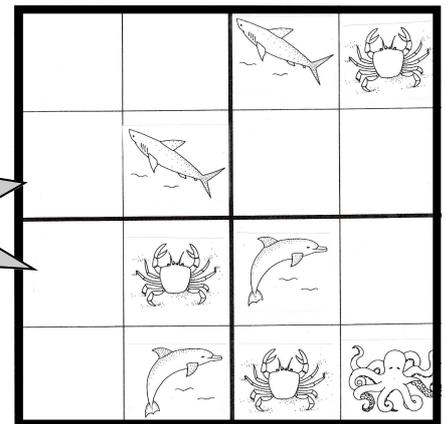
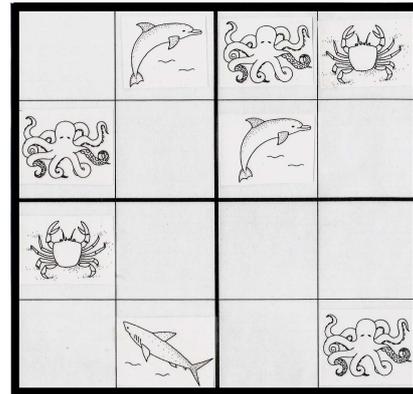


**Traces :**  
Les illustrations ainsi que les commentaires sont collectés dans une pochette personnelle de sciences .

1		Je verse de l'eau dans le bol.
2		Je prends une cuillère de gros sel.
3		Je mets une cuillère de gros sel.

# Sommaire et infos

Page 1	<b>Édito :</b> Patricia Boust
Page 2	<b>Vie du secteur :</b> le stage de Montmorillon
Page 3	<b>Appel :</b> Les toilettes à l'école Jean Legal <b>Coup de cœur :</b> Quelle émotion Muriel Quoniam
Pages 4& 5	<b>Réflexion :</b> Classe passerelle Véronique Decker
Pages 6&7	<b>Rebonds :</b> Courrier des lecteurs : Agnès Joyeux, Le sous-main : Laurence Khadi <b>Sur le Ovaïe :</b> Les petits livres des éditions Célestines
Pages 8&9,	<b>Repères :</b> Conférence de Nathalie Brisac autour des albums de jeunesse : Marion Lagarde
Pages 10,11& 12	<b>Pratique d'école :</b> Stage d'enfant et graphisme École de Mons en baroeuil
Page 13	<b>Pratique de classe :</b> la boîte à sons Nadine Huver -Furling
Pages 14&15	<b>Pratique de classe :</b> Les boîtes Sciences Sylvie Milan
Page 16	<b>Sommaire -abonnements -adhésion</b> Sudoku Sylvie Milan



Pour compléter  
votre collection :  
4 sudoku cadeaux  
de Sylvie Milan

Attention l'adresse  
du secrétariat de  
l'ICEM a changé !

**Deux possibilités d'adhésion ont été validées par l'Assemblée Générale 2006 de l'ICEM :**

☞ une cotisation de base à 60,00 €

☞ une cotisation de soutien à 80,00 € ou plus,

☞ Une participation financière à la vie de l'ICEM peut également être envoyée.

**Pour adhérer à l'ICEM,** il te suffit de renvoyer le bulletin d'adhésion ci-dessous accompagné de son règlement :

☞ au responsable de ton Groupe Départemental qui fera suivre au Secrétariat ;

☞ ou si tu es isolé-e, sans Groupe Départemental, directement au

Secrétariat : **ICEM - 10 chemin de la roche-**

**44000 Nantes**

**Tél. : 02 40 89 47 50**

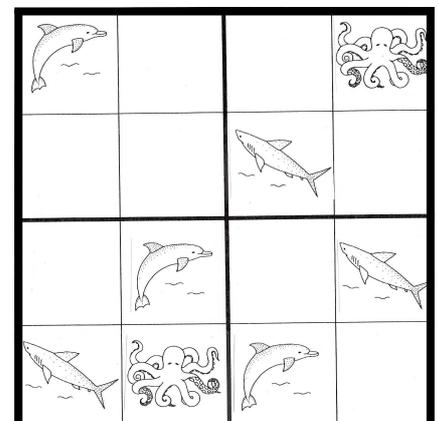
**Adresse de messagerie : secretariat@icem-freinet.org**

**Site : http://www.icem-pedagogie-freinet.org/**

Abonnement au  
**« Chantier  
maternelle »**

15 euros pour  
les 4 numéros de l'année  
2007-2008

Chèque à envoyer au  
secrétariat de l'ICEM  
à Nantes



Les informations recueillies ne sont destinées qu'au fichier de l'association. Elles peuvent donner lieu à l'exercice du droit d'accès et de rectification, conformément à la loi n° 7817 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés.